

Matteo Difumato

CHAMP LIBRE

(performance allégorique sur les voyages)



/Je ne veux plus regarder les gens comme des souris dans une cage de verre, je voudrais les regarder comme des êtres humains, avec compréhension et en m'efforçant de saisir leurs carences les plus profondes, car moi-même, non plus, je ne veux pas apparaître comme une taupe fraîchement né, qui était allé tirer la chasse simplement parce qu'il était né avec ses frères et soeurs un peu inutilement dans un espace trop étroit./

Cette pièce a été traduite du tchèque en français par

Jacques Génot.

Personnages:

Petr (33)

Irena (29)

Marcel (42)

Eduard (20)

Josef (55)

Bieta (55)

Tous les personnages parlent une langue nationale, c'est à dire universelle.

La mise en scène est possible seulement dans le cas où on arriverait à joindre d'une manière raffinée le concevable et infaisable - la pièce se déroule dans des voitures, sur des parkings, des autoroutes et dans des hypermarchés. Plusieurs possibilités s'offrent: soit on adopte un type de théâtre "site-specific", qui exige des espaces atypiques, et la pièce est montée, si ce n'est directement sur les lieux mentionnés, dans un endroit s'en approchant (usine, dépôt de carcasses, salon auto, route), ou bien le texte est amené sur une scène de théâtre classique - mais avec des carrosseries de voitures, des caddies, et des rayonnages - et on évite au moins de cette façon les procédés traditionnels (dans l'inspiration du théâtre hollandais contemporain non-conformiste). Troisième possibilité: on peut s'affranchir du texte, créer un happening dans un centre commercial, invitant les passants à participer de manière non-violente et à faire le spectateurs d'une image associative passagère, se jouant simultanément

à différentes places (les clients peuvent ainsi passer des voitures à l'action en cours dans le magasin même). Le point de départ et lieu le plus utilisé pourrait être alors le parking avec ses rangées d'automobiles alignées soigneusement sur l'asphalte sans limites; les différentes rangées sont indiquées par des pancartes avec des noms de rue donnés selon les marchandises.

Scène 1.

Eduard, un sac sur le dos, se tient debout le long de la route. Une voiture arrive en face, dans laquelle est assis un homme à l'apparence ordinaire - Petr. Il pèse du regard le jeune garçon - sur quoi il s'arrête, et descend la vitre avec empressement.

PETR Tu vas ... quelque part ?

EDUARD Nous sommes sur l'autoroute, alors - tout droit.

PETR Et où veux-tu que je te dépose ?

EDUARD Au bout de la route. Jusqu'où allez-vous ?

PETR Au bout.

Petr sort de la voiture et, à nouveau avec empressement, dépose le sac à dos d'Eduard dans le coffre.

Tu es étudiant ?

EDUARD

Hum.

PETR

Qu'est-ce que tu étudies ?

EDUARD

Ce... qu'on peut.

PETR

C'est à dire ?

EDUARD

Je ne sais pas encore exactement ce à quoi je vais me consacrer.

Petr monte dans la voiture et claque la porte. Eduard fait la même chose.

PETR

Moi aussi j'ai fait des études.

EDUARD

Lesquelles ?

PETR

Ce n'est pas essentiel. Je fais quelque chose de complètement différent.

EDUARD

Hum.

PETR

Par ce temps c'est dur de faire du stop, hein ?

EDUARD Il fait beau.

PETR Hum. Il ne fait pas mauvais.

Petr démarre. Ils s'en vont.

EDUARD Vous avez une très belle voiture.

PETR Il y en a des mieux, mais je me plains pas, tu sais. Si j'avais une super bagnole, je rentrerais certainement dans quelqu'un. Mais cela ne veut pas dire que je devrais aller avec une bagnole toute rafistolée et branlante, qui rappelle des souvenirs que je préférerais oublier.

EDUARD Mais vous, vous n'allez pas avec une voiture comme ça.

Petr regarde le ciel éloquemment.

PETR Il va certainement y avoir un orage. Tu fumes ?

EDUARD Non.

PETR Soit heureux, moi non plus.

EDUARD En fait oui, mais j'en ai pas envie.

PETR Tu peux tranquillement en allumer une, ça me dérange pas.

EDUARD De toute manière je n'ai pas de cigarettes.

PETR Dommage; si tu en avais, je m'en taperais une exceptionnellement avec toi.

EDUARD Dans la voiture, ça serait immédiatement sale.

PETR Qu'est ce que tu veux dire ?

EDUARD Les cendres, la fumée etc.

PETR J'espère qu'il ne va pas commencer à pleuvoir. Après ça roulerait mal. Parce que lorsqu'il y a un orage, les voitures se collent immédiatement les unes aux autres, et un malheur n'est jamais loin, tu sais.

EDUARD Je ne pourrais pas conduire.

PETR J'avais aussi peur. Mais, tu sais - en vieillissant, rien de tout cela ne t'apparaît suffisamment dangereux - tu finis même par avoir le sentiment, que tu viens à bout de

tout, et en plus tu commences à prendre le danger comme une fuite désirée de la grisaille. Le voyage attire malgré tout. Le risque, l'adrénaline du fisc.

EDUARD Bon ben accélérez.

PETR Tu es pressé ?

EDUARD Non.

Petr accélère comme pour un rallye automobile. Il dépasse presque tous les autres.

PETR Un demeuré nous fait signe à l'arrière qu'on est des cinglés.

EDUARD Et nous ne faisons que nous amuser.

PETR De son incapacité à apprécier la vie dans ses plus légères nuances.

EDUARD De son incapacité à éveiller l'essence primordiale de tout être.

PETR Le désir du danger.

EDUARD Il pouvait faire la course.

PETR	Ouais...
EDUARD	J'étais - je ne suis pas- je serai en prison.
PETR	Tu fais du stop souvent et sans craintes mon garçon ?
EDUARD	Les enfants tiennent dans leurs
PETR	mains à la place d'une fronde
EDUARD	le volant, sur la terre
PETR	battue ils piétinent le monde.
EDUARD	Ils portent en
PETR	eux des corps,
EDUARD	les élans
PETR	suivent les rennes.
EDUARD	Les luges rouges,
PETR	les angles,
EDUARD	les brides fluettes,
PETR	les veines...